

| | | |
|-----|--|-------------|
| 1/3 | Forêts mélangées de chênes, d'ormes et de frênes des grands fleuves | 44.4 |
| | Forêts mixtes de <i>Quercus robur</i>, <i>Ulmus laevis</i>, <i>Ulmus minor</i>, <i>Fraxinus excelsior</i> ou <i>Fraxinus angustifolia</i> riveraines des grands fleuves (<i>Ulmenion minoris</i>) | 91F0 |

Directive habitat : Oui
Habitat prioritaire : Non

Répartition en Midi-Pyrénées, en France et/ou en Europe

En Europe tempérée, ce type de forêts est surtout présent dans les grands ensembles alluviaux aux bordures des grands fleuves (Rhin, Danube, ...).

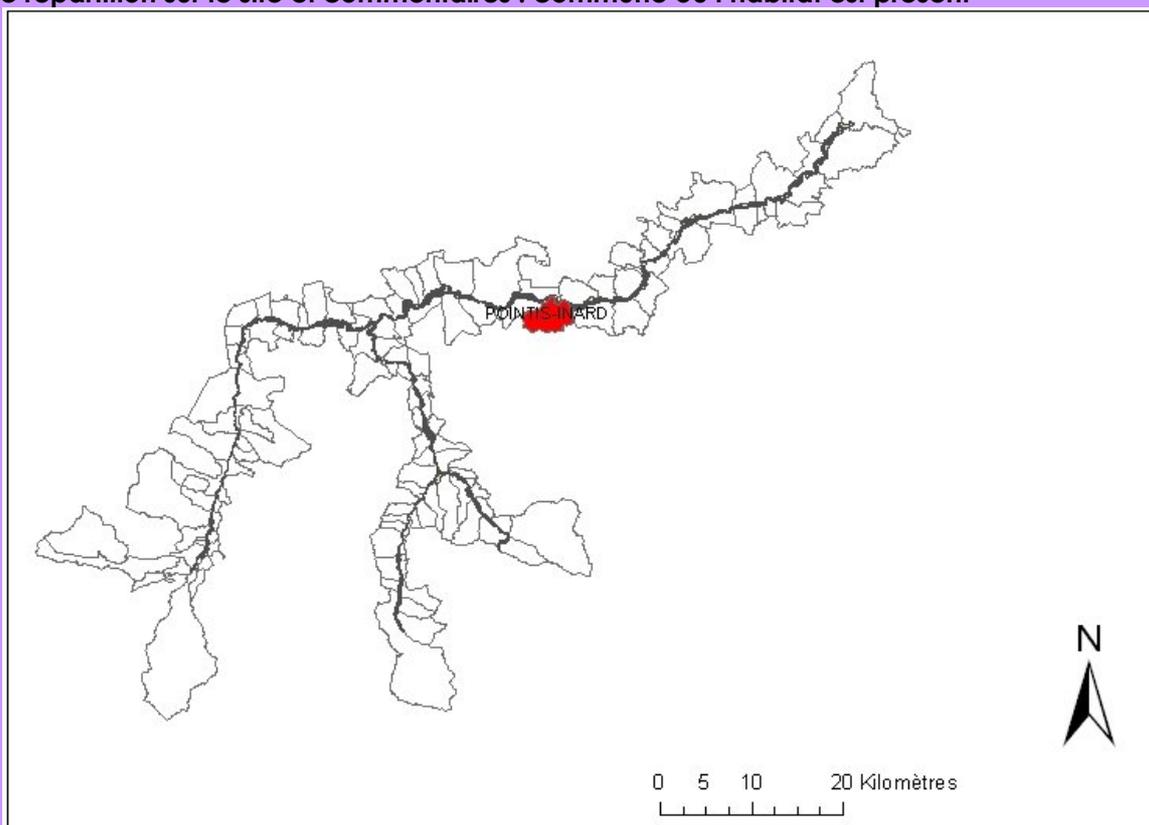
En France, on surtout été décrites les grandes unités fonctionnelles de la vallée du Rhin, puis au bord des grands fleuves à l'étage collinéen, Rhône, Seine, Loire, Garonne et Adour, ainsi qu'en bordure de certains de leurs grands affluents (Saône). Il est absent en Corse, en Lorraine, dans le Nord en Bretagne et en Limousin. Le Rhin reste la référence principale pour notre pays.

En Midi-Pyrénées des « forêts mixtes des grands fleuves » sont citées en bordure de l'Adour (Gers et 65 ?), de la Garonne (31 et 82) du Tarn (12) et de la Dordogne quercynoise (46).

Forêt mélangée inondable de frênes et d'orme, en Bord de Garonne – Photo. J-M Parde



Carte de répartition sur le site et commentaires : commune où l'habitat est présent



| | | |
|-----|--|-------------|
| 2/3 | Forêts mélangées de chênes, d'ormes et de frênes des grands fleuves | 44.4 |
| | Forêts mixtes de <i>Quercus robur</i>, <i>Ulmus laevis</i>, <i>Ulmus minor</i>, <i>Fraxinus excelsior</i> ou <i>Fraxinus angustifolia</i> riveraines des grands fleuves (<i>Ulmenion minoris</i>) | 91F0 |

Autres intitulés

91F0 : *Ulmenion minoris*

Forêts caducifoliée d'Europe tempérée – Classe : ***Quercus robur-Fagetea sylvaticae***

Forêts riveraines européennes - Ordre : ***Populetalia albae*** Forêts riveraines de l'Europe tempérée : Sous-ordre : ***Alno glutinosae-Ulmenalia minoris***. Alliance ***Alnion incanae (Alno padion)***. Forêts alluviales des grands fleuves : Sous alliance : ***Ulmenion minoris*** – Associations possibles : ***Ulmo minori-Fraxinetum angustifoliae (91F0-3)*** stations à rattacher à une « race de la Garonne » qui reste à bien caractériser.

Caractéristiques de l'habitat

Conditions stationnelles : 320 à 325 m, pente très faible, expositions peu marquées, zone de bras et de confluence du Ger avec la Garonne, terrain alluvial avec sable et galets, sol sableux peu évolué, l'humidité est importante même si non apparente au sol en été du fait de la proximité de la nappe et du caractère inondable d'une grande partie du site.

Physionomie et structure : plusieurs strates de végétation arborée coexistent, leur recouvrement (70%) laisse la place à des strates arbustives et herbacées bien développées (recouvrement de 85% ou total selon les endroits), les chenaux de crue peuvent être dénudés temporairement. Il y a une grande variété d'arbres présents, dominée par le peuplier noir, l'aulne glutineux, le chêne pédonculé et l'orme à petite feuilles. La strate herbacée est partagée entre plantes hygrophile et espèces plus nitrophiles voire invasives, présence de lianes (Houblon : *Humulus lupulus*).

Les milieux associés sont, Aulnaie-frênaies alluviales et Saulaies blanches (Cor. 44.3 et 44.13 ; UE : **91 E0**), Prairies à hautes herbes des lisières, mégaphorbiaies (UE : **6430**) ; Végétations ripicoles ligneuses arbustives à Saule drapé (UE : **3240**)

Cortège floristique : espèces diagnostiques – ***Quercus robur*, *Fraxinus excelsior*, *F. angustifolia*, *Ulmus minor*, *Cornus sanguinea (91F0-3)*, *Populus nigra*, *Prunus padus*, *Salix alba*, *Crataegus monogyna*, *Coryllus avellana*, *Carex sylvatica*, *Brachypodium sylvaticum*, (**91F0-1 ?**)**

Observation sur le site

Observateur(s) : Parde Jean-Michel, AREMIP.

Date(s) d'observation : juillet 2007

Etat de conservation de l'habitat et tendances d'évolution sur le site

Typicité/exemplarité : L'habitat classé 91F0-3 est ici justifié par la présence des essences arborées caractéristiques (Chêne pédonculé, Orme à petites feuilles, frêne à petites feuilles) avec une stratification de la végétation caractéristique, incluant des espèces typiquement hygrophiles et des lianes.

Beaucoup d'espèces « indicatrices » de l'habitat citées dans les Cahiers d'Habitats ont été trouvées dans l'unité concernée.

Les espèces herbacées typiquement hygrophiles, sont mélangées d'espèces nitrophiles (Ortie, Gaillet gratteron) et tendent à rapprocher le sous type observé ici avec un autre « chênaie-ormnaie rhénane » dont on ne dispose pas de description pour d'éventuelles variantes locales.

Cet habitat présente ici une **bonne typicité**. Certains autres boisements alluviaux pourraient se rapprocher de ce type d'habitat naturel, mais manquent encore de maturité et ont été retenus en aulnaie-frênaie (UE. 91 E0).

Recouvrement : les surfaces occupées sont de 1.66 ha en mélange (sur 5068.83 ha), occupant 2 polygones (sur 4257) et représentant 0.033% de tous les habitats présents.

Dans le complexe alluvial, difficilement pénétrable de la confluence du Ger avec la Garonne, il est possible que d'autres surfaces, non comptabilisées ici, relèvent également de cet habitat.

Représentativité : Sur la zone étudiée cet habitat est restreint à un nombre de sites limités. Il s'agit cependant de ce que l'on trouve de plus abouti au niveau des forêts riveraines. Dans ce sens, sa présence est en totale continuité avec les nombreux boisements alluviaux des bords de Garonne. On lui attribuera donc une **représentativité moyenne**.

Intérêt patrimonial : cet habitat présente un grand intérêt patrimonial du fait du degré de maturité des boisements concernés par sa présence.

Il offre au niveau des espèces présentes un certain intérêt. On y a trouvé en abondance l'Herbe aux goutteux (*Aegopodium podagraria*) espèce rare en Midi-Pyrénées. Le boisement dense et complexe inséré dans un complexe riverain très actif (divers types de bras, ...) est propice à la présence de la Loutre et à celle de hérons (Bihoreau gris, Aigrette garzette, Héron cendré) voire à leur nidification. Les parties sénescentes du boisement et de la chênaie sont l'habitat du Lucane cerf-volant et du Grand capricorne.

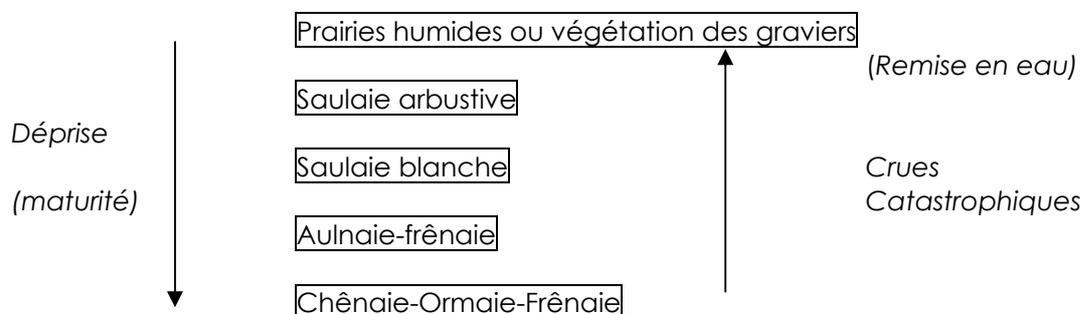
Dynamique de la végétation : On doit envisager la dynamique globale du site, comme une palette complète des stades évolutifs (progressifs) du milieu riverain et de stades régressifs dus aux crues.

La confluence Ger-Garonne est à la fois un milieu dont les boisements sont à peu près inexploités, dont pas mal de prairies ont été abandonnées et c'est une zone très exposée aux crues catastrophiques venues des Pyrénées proches.

Les facteurs de cette dynamique sont donc :

- La déprise humaine (abandon de l'exploitation des prairies et des forêts, arrêt de l'entretien du canal du Moulin)
- La persistance de crues calamiteuses (érosion, apports de sédiments, alimentation des aquifères dus aux crues, désorganisation des masses forestières âgées ou non)

Dynamique du milieu riverain et habitats associés



Synthèse globale sur l'état de conservation : excellent

Effet des pratiques actuelles, menaces potentielles et avérées sur le site

L'habitat se trouve en rive gauche, en aval d'une prise d'eau pour la production d'électricité, dont l'entretien nécessite parfois des travaux avec de grosses machines et des passages entre deux îles avec impact sur la végétation. Les crues (déjà anciennes ?) du Ger et l'arrêt de l'entretien, ont déconnecté en rive droite le canal du moulin de Montespan qui ne contient de l'eau que dans sa partie aval.

La plupart des boisements sont inexploités. Certaines prairies de la basse terrasse sont abandonnées, d'autres plantées de peupliers. La plupart des habitats du complexe sont confrontés à l'invasion de plantes indésirables (Budleia, Renouée du Japon, Impatience de l'Himalaya et ponctuellement Ambroisie à feuille d'armoise).

Plus que de menaces, il faut ici parler de questions :

- sur la répartition globale de l'eau,
- sur les stades d'évolution des complexes ripicoles et riverains,
- sur le degré d'acceptation des plantes invasives (incluant en plus de celles qui ont été citées, le robinier et les peupliers clonaux)
- sur la dynamique fluviale et notamment le rôle des crues et peut-être de l'érosion régressive.

Objectifs conservatoires sur le site

- Maintenir et restaurer les habitats existants (superficies, fonctionnalités)
- Maintenir et restaurer la dynamique fluviale
- Maintenir et restaurer les connexions lit mineur / lit majeur (nappe phréatique, submersion par les crues)
- Limiter le développement des espèces invasives

Préconisations de gestion

Cet habitat semble se limiter à un seul site et concerne un **contexte particulier** sur la Garonne.

Les préconisations concernent le complexe riverain. Ils incluent :

- communication avec les propriétaires,
- observatoire de la dynamique fluviale et des espèces et habitats naturels associés.
- plan de gestion globale et détaillée du site (stades forestiers, contrôle plantes invasives herbacées et arbustives, question de l'eau),

Sources documentaires

MNHN, **Cahier d'Habitats Forestiers** (Tome 1)

Manuel d'interprétation des habitats de l'Union européenne, EUR15-1999, 132 p.

Muller S. (2004) – **62 plantes invasives en France** – Publications scientifiques du Muséum, MNHN 168 p